



Message du 21 juin 2009

Le Saint-Esprit au culte

1 Corinthiens 14

Prédication du pasteur Gordon Margery

Introduction

Poser des questions. Obtenir des réponses aux questions. C'est pour cela que les chrétiens de Corinthe avaient envoyé une délégation auprès de l'apôtre Paul. Il y a quinze jours nous avons lu une partie de sa réponse concernant l'une des questions, sur les dons de l'Esprit. Aujourd'hui je vous propose de regarder la fin de sa réponse.

Pourquoi l'action de l'Esprit posait-elle problème à Corinthe ? Parce que les gens n'arrivaient pas à accepter la diversité des dons, des services et des actions inspirées par l'Esprit. Ils les confondaient parfois avec des manifestations mystiques païennes. Ils se comparaient les uns aux autres pour se dévaloriser mutuellement. 1 Corinthiens 12 enseigne donc la diversité de l'œuvre de l'Esprit dans un seul et même corps qu'est l'Église. 1 Corinthiens 13 enseigne que l'amour est l'œuvre de l'Esprit la plus importante de toutes. Et 1 Corinthiens 14 regarde ce qui se passe au culte, avec les uns qui parlent dans des langues incompréhensibles et les autres qui disent des choses en langage clair.

Je vais vous en lire quelques extraits :

Lecture : 1 Corinthiens 14.1-6 ; 10-12 ; 21-25...

Dans ce chapitre il ne serait pas difficile de suivre ligne par ligne l'argumentation de l'apôtre qui affirme qu'il vaut mieux dire cinq mots intelligibles que dix mille en langues. Si un verset ou un autre vous pose problème, nous pouvons l'aborder au moment de la réponse aux questions tout à l'heure. Mais plutôt que de faire l'analyse détaillée, je vous propose de me suivre en regardant le pourquoi des choses. Pourquoi l'apôtre met-il en avant la prophétie au détriment du parler en langues ? Et qu'est-ce que la prophétie, par ailleurs ? Quelles sont les valeurs permanentes que nous allons trouver derrière la réponse de Paul à une situation particulière ?

Qu'est-ce que la prophétie ?

Commençons par la prophétie, ou par les messages inspirés, comme le disent



certaines traductions. Dans le langage courant, un prophète, c'est quelqu'un qui annonce l'avenir ; une prophétie, c'est une prédiction. Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau il y a effectivement des prophètes qui annoncent un événement futur – une famine, par exemple, ou la venue du Messie. Mais la plupart du temps, lorsque nous lisons Ésaïe ou Michée, nous avons à faire à des prédications qui appellent les gens à la repentance ou qui les consolent dans des temps difficiles. Dimanche dernier nous avons chanté les paroles d'un prophète :

On t'a fait connaître ô homme ce qui est bien, et ce que l'Éternel demande de toi: c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu¹.

Ce n'est pas une prédiction, cela, c'est une exhortation, un encouragement à marcher droitement avec Dieu. On peut trouver chez les prophètes des prédictions et des exhortations : mais ce sont les exhortations qui prennent le plus de place, et de loin.

Que dit 1 Corinthiens 14 à ce sujet ? Regardez bien les versets 3 et 31 :

Celui qui prophétise aide les autres à grandir dans la foi, les encourage et les reconforte... Vous pouvez tous prophétiser à tour de rôle afin que tous soient instruits et stimulés dans la foi.

Tiens, il a dit : « instruits ». Il y a donc aussi une part d'enseignement dans la prophétie telle que la Bible l'envisage. Pas la part majeure, mais une part quand même. Et le tout dans le but de construire l'Église et de stimuler les gens dans la foi.

Qu'est-ce qui peut être considéré comme prophétie dans la vie d'une Église ? Certaines paroles dites en privé ; certaines paroles dites en petit groupe ; certaines prédications ; certains éléments d'une présidence ; un témoignage, une lecture biblique, une exhortation spontanée... Ce n'est pas la longueur qui compte – nous avons des prophéties longues et des prophéties courtes dans la Bible. Ce n'est pas la forme qui compte. C'est l'écoute de Dieu à travers la parole des humains² - et, je le précise, sur la base d'1 Corinthiens 11.5, à travers la parole d'hommes et de femmes.

Essayons maintenant de voir pourquoi l'apôtre Paul met ce message d'édification en avant, plutôt que le parler en langues³.

Chercher le bien de toute l'Église

La première chose qui saute aux yeux, c'est que Paul a le souci du bien de toute

1 Michée 6.8.

2 Cf. 1 Thessaloniens 5.19-22

3 Je ne peux pas aborder un thème qui aurait sa place ici : Dieu veut que nous nous approchions de lui avec notre intelligence (14.14-15, 32)



l'Église, de l'édification de l'Église⁴. On le voit au verset 4, par exemple :

Celui qui parle dans une langue inconnue est seul à en tirer un bienfait pour sa foi ; mais celui qui prophétise permet à toute l'assemblée de grandir dans la foi.

Nous trouvons la même pensée dans les versets 6 et 12. Elle est extrêmement importante. L'amour, c'est se préoccuper du bien de l'autre, c'est vouloir qu'il grandisse dans la foi, c'est vouloir que toute l'Église progresse. Nous sommes donc très loin de l'idée comme quoi l'Église est l'endroit où je me fais du bien à moi-même. Sûrement qu'on va se faire du bien. Mais le but de Dieu, c'est que nous nous fassions du bien les uns aux autres. Ma présence, mon chant, ma prière, mon mot de bienvenue va aider quelqu'un d'autre à tenir bon, à apprendre de Dieu, à se savoir membre du corps.

On peut dire les choses plus fortement encore. Nous ne devons pas être des étrangers les uns pour les autres. Regardez le verset 11 : *Si j'ignore le sens des mots utilisés par mon interlocuteur, je serai un étranger pour lui, et lui de même le sera pour moi.*

Être un étranger pour mon frère, ce n'est pas bien ! Paul le dit par rapport au parler en langues en tant que phénomène spirituel. C'est vrai aussi par rapport aux différentes langues que nous parlons à la maison. Si je parle en anglais avec les anglophones, j'exclus d'office les autres. Si vous parlez en lingala ou en créole à l'église, vous renforcez les liens avec certains et vous les coupez avec d'autres. Il faut bien sûr faire un effort envers ceux qui ont de la peine à parler français, cela fait partie de l'accueil. Mais pas au point de dresser des murs. Doug et Krista savent que je suis sans pitié pour les missionnaires anglophones. Pourquoi ? Parce qu'il ne faut pas que missionnaires restent longtemps des étrangers pour ceux qui sont leurs frères et sœurs en Christ.

Cela concerne seulement la langue ? Bien sûr que non ! Dans mon groupe de maison j'ai appris à connaître et à aimer des gens qui viennent des deux Congo et de Madagascar. Ce ne sont pas des étrangers pour moi. Je discute avec eux. Je mange avec eux. Je prie avec eux. Quand est-ce que vous avez invité chez vous quelqu'un qui n'était pas de votre culture ? Jamais ? Vous êtes alors en déficit d'amour. Nous ne devons pas être des étrangers les uns pour les autres. L'Église est l'affaire de tous.

Elle est l'affaire de tous, ce qui implique que plusieurs participent au culte. Regardez le verset 26.

Lorsque vous vous réunissez, l'un chantera un cantique (tiens, des solos...) l'autre aura une parole d'enseignement, un autre une révélation, celui-ci s'exprimera dans une langue inconnue, celui-là en donnera l'interprétation ; que tout cela serve à faire grandir l'Église dans la foi.

4 14.4, 6, 12



Attention : rien de tout cela n'est obligatoire. N'allez pas me dire que nous ne sommes pas bibliques parce que nous n'avons pas de solistes. Paul donne des exemples de la diversité des apports de chacun dans un culte qui n'est pas monopolisé par une seule personne. Tout doit se faire librement. Ce qui est certainement plus facile dans un petit groupe ou dans certaines cultures d'Église que dans d'autres. Mais le point important, de nouveau, c'est que nous sommes membres les uns des autres et que nous sommes là pour nous construire les uns les autres.

Derrière le chapitre 14, il y a donc un grand souci pour le bien de l'Église dans toute sa diversité. Nous voulons nous faire du bien les uns aux autres.

Dieu est un Dieu d'ordre

Je vois une deuxième préoccupation. A plusieurs reprises, ici et au chapitre 11, Paul évoque la nécessité d'avoir un culte qui honore Dieu par la bienséance et l'ordre. Vous vous rappelez que les Corinthiens étaient habitués à ces cultes païens où les gens tombaient en transe et disaient n'importe quoi ? Paul en parle au début du chapitre 12. Eh bien, ici il revient sur la même question. Au verset 23, par exemple, il est choqué par l'idée que les non-chrétiens puissent venir et dire que les chrétiens sont fous. Au verset 32 il dit que les prophètes restent maîtres d'eux-mêmes – ils ne sont pas dans un état second. Au verset 33 il déclare : *Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix*. Au verset 40 il redit : *Veillez à ce que tout se passe convenablement et non dans le désordre*.

C'est quoi le désordre ? C'est une notion assez subjective, n'est-ce pas ? Entre la joie, l'exubérance, l'excitation, le désordre, où est la limite ? Entre la spontanéité et la discipline de fer, où mettre le curseur ? Je trouve que d'un pays à un autre, d'une tradition d'Église à un autre, ce ne sera pas pareil. « Ils sont froids, ils sont excités, il n'y a pas de liberté, il n'y a pas de préparation sérieuse » : les critiques sont faciles. Chaque pays, chaque Église doit trouver son point d'équilibre.

C'est le monde extérieur qui dit la norme. Que dit l'ami non-chrétien quand il arrive : Ils sont fous ? C'est joyeux ? Je ne peux pas prier, il y a trop de bruit ? Le visiteur va être frappé par des choses nouvelles pour lui. C'est bien. Mais passé un certain seuil il va dire : c'est le désordre.

C'est de là que nous avons les conseils de Paul aux Corinthiens pour limiter et le parler en langues et la prophétie. Il ne veut rien interdire. Mais il ne faut pas plus de deux ou trois qui parlent en langues, et il faut que ce soit traduit. Il ne faut pas plus de deux ou trois qui prophétisent, et leurs paroles doivent être évaluées : *Que les autres en jugent*.

Ce même souci de la bienséance est à l'origine des conseils de Paul sur la tenue vestimentaire des femmes au chapitre 11 et sur le soi-disant silence des femmes au chapitre 14. Au chapitre 11, il ne faut pas que la tenue des femmes ressemble à celle



des femmes légères et des prostituées. Au chapitre 14, il ne faut pas que le bavardage perturbe l'écoute de la Parole de Dieu. Mais le silence dont il est question ici est relatif : au chapitre 11 les femmes prient et prophétisent. Comme les hommes. Cela peut se faire avec bienséance, cela doit se faire avec bienséance.

Parce que Dieu est un Dieu d'ordre.

Un langage clair pour des non-initiés

Il y aura beaucoup d'autres choses à ajouter. Mais pour me limiter à ce que j'ai vu dans le passage de ce matin, je soulignerai un verset que j'ai déjà cité dans le contexte de la bienséance. Dans les versets 23 à 25 nous voyons le souci de l'apôtre pour que les visiteurs comprennent ce qui se passe. « Ils sont fous » et « C'est le désordre », ce sont des choses que j'ai réellement entendues. Mais dans les versets 23 à 25 la grande préoccupation de Paul est ailleurs. Il veut que les visiteurs entendent la parole de Dieu dans un langage compréhensible et que l'Esprit de Dieu les touche.

Bien évidemment, on peut communiquer des émotions à travers un chant en anglais ou en kicongo. Nous en avons fait l'expérience ici. Mais pour que le public soit touché dans sa conscience, tout le public, nous allons privilégier le français.

Quel français ? Non pas celui de Molière ou de Racine, mais celui d'aujourd'hui. Non pas celui des chercheurs du CNRS ou des académiciens, mais celui de tous les jours. Non pas le jargon des chrétiens, mais le français de tout le monde. Pour quelqu'un qui prêche ou qui préside, il est important qu'il se dise : J'ai devant moi des visiteurs qui ne connaissent pas grand-chose à la foi chrétienne, ce que je dis, il faut qu'ils puissent le comprendre. Je dois prendre une traduction biblique que les gens comprennent. Le Saint-Esprit prend des paroles compréhensibles pour toucher le cœur des gens.

Conclusion

Quand le Saint-Esprit est à l'œuvre dans un culte, il donne force à la parole annoncée et qui inspire nos louanges. Les chrétiens pensent aux autres plus qu'à eux-mêmes. Les choses se déroulent dans la bienséance. L'Église s'en trouve édifiée.

Voilà donc notre grand défi : Vivre la plénitude de l'Esprit en sorte que l'Église se construise dans l'amour ; vivre la plénitude de l'Esprit pour que la parole de Dieu touche les cœurs. Que Dieu nous permette de le vivre.

Amen.

Prière

Questions